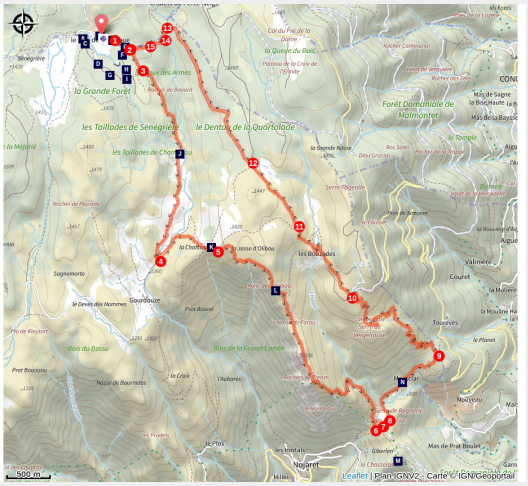
Rocher du Trenze et Bayardet - Trail n°20

Mont Lozère



Rochers de Trenze (© Guy Grégoire - Parc National des Cévennes)



Un autre monde

Une boucle assez sportive mais qui ne déçoit pas. Sentiers escarpés, rochers de Trenze, Jasse d'Olibou... Un condensé de merveilles !

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h 15

Longueur : 17.9 km

Dénivelé positif : 862 m

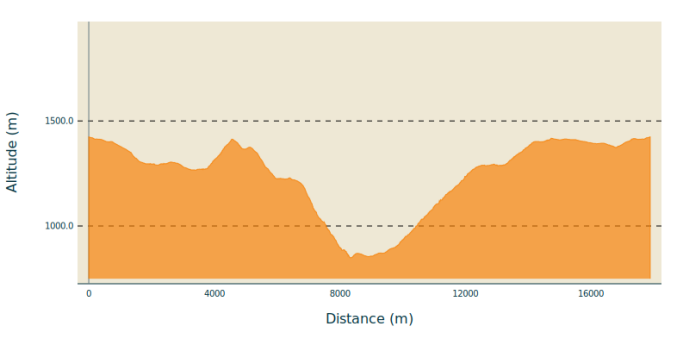
Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Mas de la Barque
Arrivée : Mas de la Barque
Balisage : Trail
Communes : 1. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
2. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 852 m Altitude max 1426 m

On commence par une partie descendante, sur 4km environ, sur des sentiers étroits, parfois rocailleux, quelques tourbières également mais rien de trop technique. Ensuite, une montée courte mais raide conduit à un splendide panorama sur les Cévennes et annonce une grande descente, le long des falaises du Trenze. Au rocher du Trenze, la descente devient plus raide et technique, jusqu'au col de Montclar. Puis courte portion sur piste, avant de reprendre un joyeux single, assez raide. Aux Bouzèdes, il reste juste un dernier kilomètre de montée sur sentier avant de rejoindre la piste. L'itinéraire se termine par 2 km de plat sur une belle piste forestière.
Une version courte , balisée 20v, permet de raccourcir la boucle à 10 km.

Suivre le balisage du trail n°20.
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras et entre guillemets** dans le descriptif ci-dessous :

Départ au "**Mas de La Barque**", prendre la direction "**Col de Montclar**" par

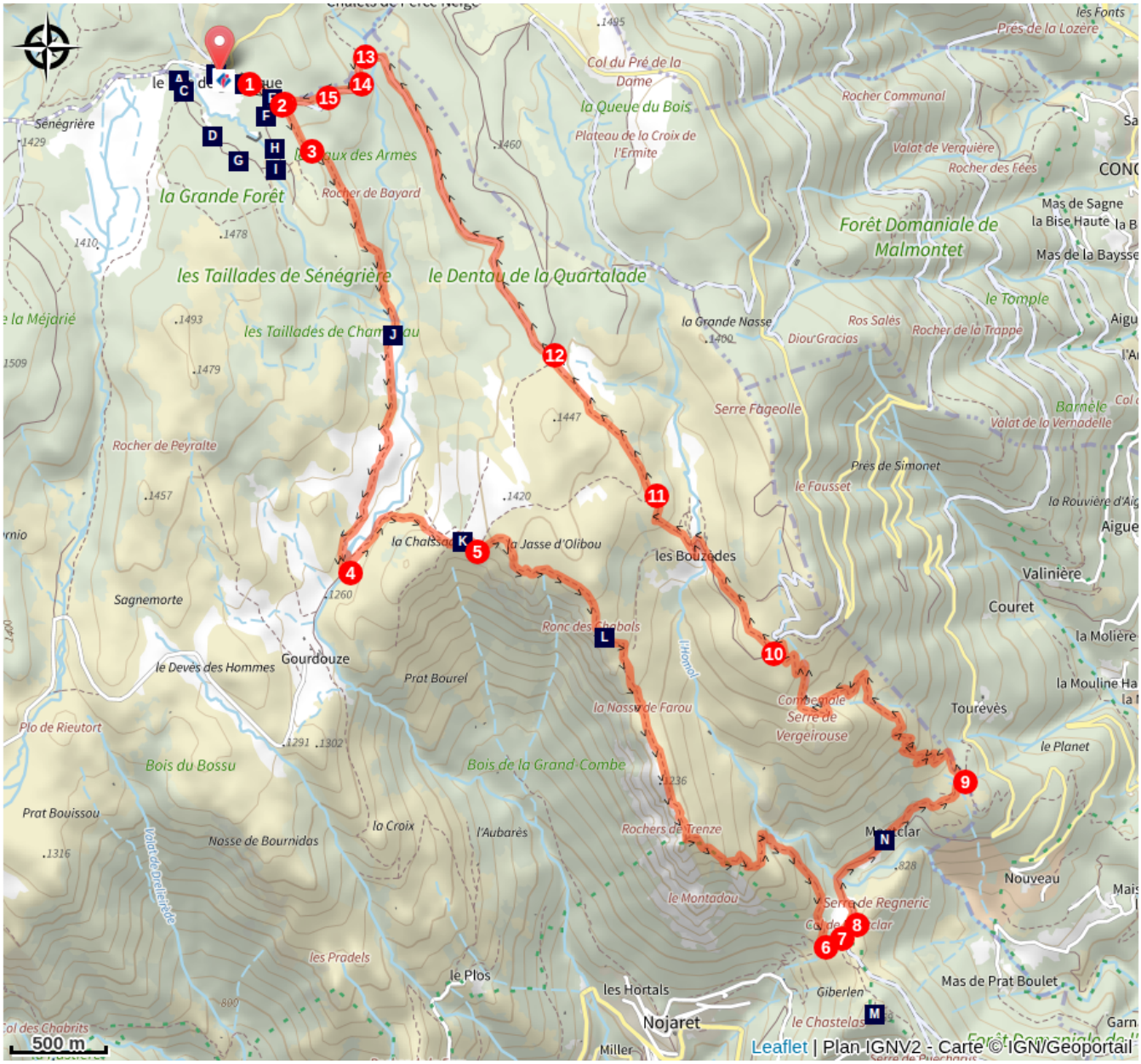
1. "**Les écuries de Mas de La Barque**",
2. "**Rochers de la barque**" (2x),
3. "**Les faux des Armes**",
4. "**La Chassalde**",
5. "**La jasse d'Olibou**",
6. "**Les Sources**",
7. "**Sous le Col de Montclars**".
8. Au "**Col de Montclars**", direction
9. "**Soubre Montclars**". Puis retour "**Mas de La Barque**", par
10. "**Soubre Redounde**",
11. "**Les Bouzèdes**",
12. "**Bouos d'homme**",
13. "**La roche fendue**",
14. "**Sous la roche fendue**" (2x),
15. "**Gadione**" (2x),
16. "**Rochers de la Barque** " (2x) et "**Les écuries du Mas de La Barque**".

Itinéraire trail extrait du cartoguide **Mont Lozère - Pays des sources, Sommet des Cévennes**, mis en oeuvre par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Étapes :

1. Déviation
6.0 km / 266 m D+ /

Sur votre route...



Bisous d'arbres (A)
Mas de la Barque (B)
La mort d'un arbre (C)
Tourbière monde à part (D)
La barque mystérieuse (E)
Un véritable village (F)
L'Homme et la forêt (G)
Vie secrète du sous-sol (H)
Rencontre avec l'amadouvier (I)
Les sphaignes (J)
L'écobuage (K)
La formation du mont Lozère (L)
Chastelas de Montclar (M)
Montclar (N)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Villefort, par la D 66.
Depuis Génolhac, par la D 362 puis D 66.

Parking conseillé

Mas de la Barque

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac
Place du Colombier, 30450 Génolhac



contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 61 09 48
http://www.cevennes-tourisme.fr/

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère



info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort



contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/

Station du Mas de la Barque



lemasdelabarque@france48.com
Tel : 04 66 46 92 72
https://www.lemasdelabarque.com/

Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Département de la Lozère

https://www.lozere.fr

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Bisous d'arbres (A)

Entre les arbres, l’union fait la force. Les arbres aiment se souder entre eux par les racines, ça les rend plus forts. Mais ici, il y a des hêtres qui fusionnent par les branches ou même par les troncs. Drôles de soudures ! Repérez-les mais ne les dérangez pas.

Attribution : © E. Balaye



Mas de la Barque (B)

Inaugurée en 1968, la petite station familiale du mas de la Barque a été créée pour répondre aux attentes des populations de proximité. Mais en 1981 les précipitations sont déficitaires en neige, en 1982 l'hiver est doux, en 1983 l'année est très chaude, en 1984 et 1985 les années sont très froides (record : -23.5°). Ces aléas climatiques ont orienté peu à peu l'activité de la station vers le ski de fond et mené progressivement à l'arrêt du ski alpin à partir de 1994.

Attribution : otcevennesmontlozere



La mort d'un arbre (C)

On est un peu triste devant un arbre mort ou mourant. Pourtant, il régénère la vie dans la forêt. Une fois mort, la faune trouve de nombreux refuges, disponibles encore de longues années. Son bois pourrissant nourrit des légions de petits animaux qui font d’une vieille forêt un trésor vivant. La larve du carabe des bois dévore des limaces et des escargots tandis que la larve du longicorne creuse dans le bois mort.

Attribution : © Mathieu Baconnet



Tourbière monde à part (D)

Ce milieu naturel est un endroit étrange où seules survivent des plantes très particulières. La droséra est la vedette de la tourbière : le sol est si pauvre qu'elle capture des insectes pour se nourrir. C'est une plante carnivore. Ici, l'eau est très acide et fort peu oxygénée. À leur mort, les plantes ne se décomposent pas aussi bien que dans la forêt. Et elles s'accumulent pour former une épaisse couche de tourbe.

Attribution : © Yannick Manche



La barque mystérieuse (E)

Remarquez-vous l'étrange rocher en forme de barque ? Est-ce lui qui donne son nom au hameau ? En patois, « berque » désigne une brèche dans la montagne. Alors, Mas de la Barque ou « Mas de la Berque » ? Le Mas de la Barque se trouve sur la commune de Vialas en bordure de la forêt de Gourdouze. Le domaine du Prieuré de Gourdouze, auquel était rattachée la forêt, fut déclaré bien national à la Révolution française en 1789, puis vendu pour payer les dettes de l'État.

Attribution : © Biotope



Un véritable village (F)

Au cours de leur vie, les arbres se tordent, se boursouflent, prennent des rides. Une branche rompue laisse sa cicatrice offerte au bec des oiseaux. À la fin, notre vieillard végétal se retrouve perclus de cavités. Autant de loges confortables qui abritent les petites bêtes. Un doux « pou pou pou » résonne dans la forêt ? C'est la chouette de Tengmalm. Le pic noir creuse son nid dans le bois mort, avec son bec puissant. Joli rongeur, le loir gris cache ses réserves de nourriture dans les trous de vieux hêtres.

Attribution : © J.-P. Malafosse



L'Homme et la forêt (G)

Par endroits, on voit que la forêt est coupée. Pourquoi ? Le marquage à la peinture distingue les arbres à couper de ceux qui seront conservés selon des critères économiques et écologiques. Dans la forêt du Mas de la Barque, il faut garantir le bon fonctionnement de l'écosystème forestier. Une ressource à préserver pour l'avenir. Observons le travail du technicien forestier.

Attribution : © A. Bouissou/TERRA



Vie secrète du sous-sol (H)

Vous qui parcourez la forêt, savez-vous que vous foulez la surface d’un monde méconnu ? Sous vos pieds, s’activent sans relâche une multitude de petites créatures. En décomposant la matière organique comme les feuilles mortes, elles permettent aux racines des arbres d’absorber les substances nutritives. Sans elles, il n’y aurait pas de forêt. Sous les racines, cet arbre laisse entrevoir le sous-sol. Observons ce qu’il cache.

Attribution : © PNC



Rencontre avec l'amadouvier (I)

Un gros champignon accroché au tronc d’un vieux hêtre : c’est l’amadouvier, un parasite de l’arbre.Sur le dessus, on dirait un chapeau de cèpe. Dessous, des tubes fins sont remplis de spores, des petites cellules qui permettront au champignon de se reproduire. L’amadouvier est parfaitement immangeable. À quoi peut-il donc servir ? Séché, il s’embrase à la première étincelle. Les humains de la préhistoire se servaient de lui pour allumer leurs feux.

Attribution : © KARCZEWSKI Gaël



Les sphaignes (J)

Vous allez traverser des zones humides ou vivent les sphaignes, sortes de mousse, de coloration allant du jaune-vert au rouge sang. Sans elles, le rôle des tourbières serait fortement compromis. Mortes elles constituent l’essentiel de la tourbe et limitent l'implantation de compétiteurs. Elles se comportent comme des éponges, maintenant en leur sein une grande quantité d'eau et asphyxiant les racines des autres végétaux. Leur présence est signe de bonne santé de la tourbière et permet la vie d'espèces à fort intérêt patrimonial comme la droséra, les canneberges, l'andromède.....Malheureusement, elles sont fragiles et sensibles à l'écrasement, restez sur la trace du sentier et descendez du vélo.

Attribution : nathalie.thomas



L'écobuage (K)

Cette technique consiste à débroussailler par le feu : le feu est utilisé pour se débarrasser du genêt, notamment là où le girobroyeur ne peut pas passer. L'écobuage se pratique tous les 4 ou 5 ans sur l'espace choisi par l'agriculteur. Sur de grandes surfaces, il est contrôlé par les sapeurs pompiers. Au XIXe siècle, 100 000 moutons transhumants se joignaient aux troupeaux du plateau, ne laissant place à aucun genêt. Dès que les prés ne sont plus pâturés, le genêt s'installe, puis les arbustes et enfin la forêt. Les espaces ouverts sont dus au travail humain (défrichage) pour permettre aux troupeaux de pâturer les graminées. La pression pastorale empêche l'implantation spontanée d'arbustes et l'envahissement généralisé par la forêt.

Attribution : nathalie.thomas



La formation du mont Lozère (L)

Ce massif ancien est composé de granits qui sont remontés des profondeurs de l'écorce terrestre, sous forme de magma, à travers les schistes. Un lent refroidissement a provoqué des fractures, ou diaclases, qui facilitent l'altération en profondeur de la roche par l'infiltration de l'eau. Cette roche cristalline composée de mica, de quartz et de feldspath, s'érode alors lentement sous l'action de la pluie et du gel et donne ces formes arrondies caractéristiques du mont Lozère.

Attribution : nathalie.thomas



Chastelas de Montclar (M)

Au sommet de ce promontoire rocheux, érigé en place fortifiée, se dressait un château qui fut très endommagé dès 1238, comme son proche voisin le château de Verfeuil…
C’était du temps de l’épopée Cathare. Il est dit « ruiné » dans des textes au début du XVIIe siècle. La citerne située au pied de la tour ainsi que de nombreux pans de murs sont encore visibles … (Texte de Francis Tillault, de la pochette autour du Parc n°10)

Attribution : N Thomas



Montclar (N)

Ce lieu, aujourd’hui réduit à l’état d’une simple étable, était autrefois un véritable hameau à en juger par les nombreux vestiges qui marquent ce paysage : moulin et son béal, enclos près des habitations, chemins de service…
Lieu également stratégique, puisqu’il est dit que dans les jardins de la ferme de la ferme de Montclar, se trouve une énorme dalle en pierre taillée dite « table des seigneurs » qui formait jadis la limite des châtellenies de Montclar et du Tarn en partie lozérienne, de Génolhac et Porte dans le Gard. (Texte de Francis Tillault, de la pochette autour du Parc n°10)

Attribution : N Thomas